

Sommaire

[Brocoli P2](#)[Carotte P3](#)[Zoom sur le
puceron de la
carotte P4](#)[Epinard P5](#)[Zoom sur la
Noctuelle
défoliatrice
P6](#)[Pois P7](#)[Céleri rave
P8](#)[Haricot P9](#)

Indicateurs de risque

Brocoli	Stade	Altise	Mouche	
	10 FV			
Carotte	Stade	Mouche	Puceron	Collembole
	6 à 7 FV			
Epinard	Stade	Noctuelle défoliatrice		
	8 FV			
Pois	Stade	Puceron		
	début à fin floraison			
Céleri rave	Stade	Mouche mineuse	Mouche carotte	
	6 FV			
Haricot	Stade	Mouche des semis		
	2 FC			

Légende : Risque faible

Risque fort

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques.

en savoir + : [cliquez ici](#)



Brocoli



[Sommaire](#)

Stade

Sur 3 parcelles suivies (deux dans le 56, une dans le 29).
Stade moyen à 10 FV.

● Observation

- Pas d'observation de pontes de la mouche du chou.
- Le seuil de risque n'est pas atteint (conditions climatiques sèches).
- Présence pucerons mais seuil de nuisibilité non atteint.



Prophylaxie

Respecter un délai d'au moins 4 ans dans la rotation entre deux cultures de crucifères.

Éloigner si possible les parcelles de chou des zones refuges pour les ravageurs (haies, talus...).

Ne pas épandre de matière organique peu décomposée avant l'implantation des choux.

Carotte



[Sommaire](#)

Sur 25 parcelles suivies : 2 mouches.
Stade moyen 6 à 7 FV.

Mouche de la carotte *Psila* ou *Chamaepsila rosae*

• Observation

Département	Nb de parcelles	Nombre d'ind piégés/5 plaques
29	12	2
56	13	0

Pas d'observation sur les autres secteurs. Conditions sèches peu favorables aux vols de mouche.

Pucerons

Forte pression, notamment sur les jeunes semis en cours de levée (grosse carotte et carotte rondelle).



Prophylaxie

- Éviter si possible les parcelles bordées de saules (hôte primaire).
- Entretenir les bordures de parcelles à l'automne, certaines adventices étant des plantes hôtes des pucerons. De ce fait, elles maintiennent les populations de pucerons.
- Éviter les excès d'azote.
- Irriguer pour déloger les colonies naissantes.
- Favoriser la présence des ennemis naturels régulièrement observés en cultures : implantation de haies, bandes enherbées/fleuries...

Désherbage

Problèmes de rattrapages dûs à des enherbements difficiles à contrôler (Morelle, Chénopodes, renouée des oiseaux, renouée persicaire). Problèmes identiques en parcelles de céleri rave.



Zoom sur le puceron de la carotte



Puceron de la carotte
Cavariella aegopodii
(source web)

RECONNAISSANCE

- Couleur verte à jaunâtre.
- 1 à 2-3 mm.
- Aptère (sans ailes) au printemps puis ailé.

BIOLOGIE

- Le puceron de la carotte présente un cycle diécique. Il a besoin de deux types de végétaux, un hôte primaire (le saule) sur lequel il passe l'hiver et où a lieu la reproduction sexuée et un hôte secondaire (cultures d'Apiacées) sur lequel il se dissémine durant l'été et où a lieu la reproduction asexuée.

Description :

Migration vers les carottes estimée à 360 degrés-jour à partir du 1er février au seuil de 4.4°C.

Production de femelles sexuées par les colonies estivales, assurant la migration retour sur les hôtes primaires. Persistance possible d'une partie des populations sur plantes Apiacées pendant tout l'hiver suivant les régions.

Facteurs de risques et seuil :

Climat chaud et sec en début de cycle : absence de pluie au moment des semis et des premiers stades de la carotte. La remontée des températures favorise également la prolifération des pucerons.

Présence de saules et de cultures d'Apiacées (persil, céleri) dans l'environnement immédiat.

Automne et hiver doux.



Sur 4 parcelles suivies: 232 captures de Noctuelles. (56 et 29).
Stade moyen 8 FV à récolte.

Noctuelle défoliatrice

- Observation

La pression est forte. Attention lors des prochaines récoltes.

Département	Nb de parcelles	Nombre d'ind piégés/5 plaques
29	1	200
56	3	32

Bien respecter le D.A.R (délai avant récolte) car les conditions climatiques actuelles favorisent des récoltes plus précoces (sécheresse et vent).

- Gestion du risque

- Plusieurs insecticides biologiques utilisables (*bacillus thuringiensis*, spinosad, virus NPV), principalement sont actifs par injection.
 - Les appliquer dès les premiers dégâts, sur les œufs ou sur les jeunes larves, pour obtenir une efficacité maximale.
 - Traiter en période active des larves : si la température est trop basse, celles-ci peuvent arrêter de se nourrir, rendant le traitement inefficace.
 - Ne pas traiter durant la journée (dégradation par les UV et les hautes températures) et avant irrigation (lessivage).
 - Assurer une bonne couverture foliaire pour favoriser l'ingestion des produits par les chenilles.

B

Maladies

Présence de rhizoctone sur racine dans le 29.



Zoom sur la noctuelle défoliatrice



Noctuelle (*autographa gamma*)

RECONNAISSANCE

- envergure 4 à 5 cm.
- aile brune, rouge sombre.
- dessin caractéristique blanc en forme de la lettre "gamma".

BIOLOGIE

- hiverne dans les régions méditerranéennes et en Afrique du nord. Remonte vers l'Europe au cours des mois de juin et juillet selon les migrations.

Description :

Arrive en France par vols successifs au printemps et repart à l'automne. Une fraction des populations passe cependant l'hiver dans nos contrées.

Facteurs de risques et seuil :

- Proliférations favorisées par un printemps chaud.
- Températures douces à élevées.



Prophylaxie

- Désherber soigneusement les parcelles et entretenir les bordures pour limiter les sites de pontes.
- Broyer et enfouir les résidus de cultures.
- Travailler le sol après culture pour détruire les chrysalides.
- Favoriser l'habitat des oiseaux prédateurs (une mésange consomme environ 300 chenilles par jour en période de nidification) : Haies, nichoirs, bosquets.

Pois de conserve



[Sommaire](#)

Sur 7 parcelles suivies (56 et 29).
Stade de début à fin de floraison.

Pucerons

- Observation

Pression très forte sur les cultures en fleurs ou en début de floraison.
Les pucerons sont virulifères.
Recontamination de parcelles déjà traitées.

- Gestion du risque

Traiter avant la floraison (protection des abeilles). Plus d'informations sur la protection des cultures et des insectes pollinisateurs [ici](#).

Observation régulière des cultures, particulièrement en début de cycle sur les semis tardifs et à l'approche de la floraison : inspection des organes en formation, de l'extrémité des tiges, de la face inférieure des feuilles, des stipules repliées et des boutons verts sur pois.



Prophylaxie

- Éviter si possible la proximité de cultures de trèfle ou de luzerne car se sont des sites d'hibernation).
- Entretenir les bordures de parcelles à l'automne, les légumineuses sauvages servant de "réservoir" à pucerons et à virus.
- Détruire les résidus de cultures infestées.
- Éviter les excès d'azote.
- Irriguer pour déloger les colonies restantes.

Mouche des semis

Présence de dégâts sur derniers semis sur quelques parcelles du 56.

Tordeuse du pois

4 pièges : 3 dans le Finistère et 1 dans le Morbihan.
4 Captures dans deux parcelles du Finistère.
Pas de présence de tordeuse du pois dans le secteur Vendée.

Maladies

Premiers symptômes d'oïdium observés au stade récolte.

Céleri rave



[Sommaire](#)

Sur 3 parcelles suivies. Une dans le 29 et deux dans le 56.
Stade de levée à 6 FV.

Mouche du céleri *Philophylla heraclei*

● Observation

Département	Nb de parcelles	Mouche Céleri	Mouche de la Carotte
29	1	2	0
56	2	0	0

● Gestion du risque

Il n'existe pas de seuil de risque établi pour la mouche du céleri. Les captures sont nulles. Les cultures de céleri étant déjà bien avancées avec un feuillage développé, l'impact des mineuses est négligeable.

Les jeunes cultures sont plus sensibles, les plantes développées étant capables de compenser les dégâts. La présence d'Apiacées dans l'environnement : cultures, repousses, adventices sont des facteurs de risques de la plantation jusqu'à la récolte.

Pucerons

● Observation

Risque moyen à fort. Présence de beaucoup de pucerons sur tous les secteurs.

● Gestion du risque

Surveiller la présence de pucerons et surtout de crispations sur le feuillage. Consulter le BSV pour suivre l'évolution du risque.

Stade de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

Seuil indicatif de risque : 10 % de plantes crispées

Maladies

Rien à signaler, pas d'observation cette semaine.



Mouche des semis

- Observation

Quelques dégâts sur les semis de la semaine 23.
Pression moyenne à faible sur le 56.

Facteurs de risques et seuil

Ce ravageur est identifié sur tout le territoire. Il est très polyphage. C'est surtout la présence de matières organiques en décomposition (résidus de culture ou de couverts d'interculture en quantité importante et récemment incorporés, fumier pailleux,...) et de conditions défavorables à la levée (froid, humidité, sol battant) et à la croissance des plantes au stade jeune qui vont provoquer la manifestation de dégâts.

- Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte en végétation contre la mouche des semis. Une lutte préventive s'impose via le travail du sol et la qualité de l'implantation. Dès la récolte du précédent, et en particulier s'il s'agit d'une céréale, retirer les pailles pour limiter les quantités de matières organiques fraîches.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://www.bretagne.synagri.com>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières Claire Ricono
Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation
Sébastien Kerno
Tél : 0689867752

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.